
Quels défis pour les échanges méditerranéens?

Mohammed Fouad Ammor

La réussite du projet d'établissement de la zone de libre-échange en tant qu'étape s'inscrivant dans un processus ascendant est liée au degré de stabilité géostratégique régionale. Tout le problème réside dans la détermination, de part et d'autre de la Méditerranée, à réaliser les conditions indispensables à cette stabilité. Dans cette perspective, un travail d'échange interculturel d'envergure au niveau des sociétés civiles s'avère incontournable pour relever les véritables défis. Ceux-ci sont non seulement économiques et géostratégiques mais aussi et surtout axiologiques et culturels.

Pourquoi l'établissement de la zone de libre-échange? Certes, la réponse à cette question n'est pas simple dans la mesure où plusieurs éléments entrent en jeu. Mais à se fier aux conclusions d'un rapport interne de 1990¹ commandité par la Communauté Économique Européenne relatif au bilan de la politique méditerranéenne de la CEE amorcée dans les années 60, il ressort que d'une part les actions de coopération étaient inadéquates et leur impact marginal, et que d'autre part le déséquilibre économique et social entre les deux rives s'est non seulement aggravé mais devient de plus en plus intolérable, "*au sens large la sécurité de la CEE est en jeu*" (sic). Depuis, le Conseil européen a adopté la politique méditerranéenne rénovée (PMR), augmentant les protocoles financiers (de 40%) et fondant des programmes méditerranéens du Comité MED²...

En fait, l'établissement de la ZLE (zone de libre-échange) n'est qu'un domaine de coopération parmi les autres qui sont: le dialogue politique, la coopération économique et financière ainsi que la coopération dans les domaines sociaux et culturels³.

En effet, à travers l'histoire, les deux rives nord et sud de la Méditerranée ont eu des rapports étroits et paradoxaux; étroits pour des raisons de proximité et d'échanges économiques, paradoxaux pour des

Printemps 1997

raisons de leadership et d'axiologie. Aujourd'hui, cette histoire est "troublée par la crise du développement"⁴. Toutefois, dans l'ensemble,⁵ cette région était longtemps un centre de rayonnement incontestable plutôt qu'une "mer de toutes les détresses" (Predgag Matvejevitch). A partir du début des années quatre-vingt-dix, la nécessité de l'instauration de nouveaux rapports s'est faite sentir avec acuité de part et d'autre de la Méditerranée.

Aussi la mise en place de la ZLE se traduira-t-elle par une réciprocité de l'ouverture des marchés des pays riverains de la Méditerranée. Le démantèlement progressif des droits de douanes devant être achevé en 2009⁶. Entre temps, les pays de la rive sud de la Méditerranée (PRSM) devront procéder aux restructurations de leur économie afin de gagner le pari de la compétitivité. C'est une dure épreuve. L'Union Européenne a proposé à la Conférence euro-méditerranéenne de Barcelone (les 27 et 28 novembre 1995) aux riverains de la Méditerranée, un partenariat global euro-méditerranéen se basant sur trois volets: un volet politique et de sécurité se référant au respect de la souveraineté de chacun des partenaires dans le cadre de l'instauration d'un État de droit, condition de l'assistance économique et financière, un volet économique et financier visant à jeter les bases d'une "zone de prospérité partagée", un volet social et humain se préoccupant de favoriser les "échanges entre les sociétés civiles".

Cette prise de conscience est en fait consécutive à une série de changements décisifs:

- l'effondrement des grandes références idéologiques.
- le surgissement d'événements dont l'issue échappait aux décideurs méditerranéens.
- un recul du poids économique de la région dans les transactions internationales.

Cette situation alarmante remet en cause les acquis anciens et le capital de compréhension des "frères ennemis" méditerranéens. Le temps est à l'assainissement de la "maison méditerranéenne" pour le bien de la région car l'approfondissement du fossé entre les deux rives risque à terme d'exacerber davantage les contradictions.

Pour remédier à cette situation, il s'avère indispensable de relever ce qui nous paraît être des défis majeurs. Ceux-ci sont d'ordre économique, géostratégique et axiologique.

Les défis économiques

Sur le plan économique l'asymétrie entre les deux rives de la Méditerranée n'a pas cessé de s'aggraver ces trente dernières années. Plusieurs données le confirment. En effet, les pays méditerranéens de l'Union Européenne représentent 15% du commerce international contre moins de 3% pour les pays de la rive sud de la Méditerranée. En plus, l'écart de niveau de vie entre la rive sud et la rive nord va de 1 à 20 (ce rapport va de 1000 à 20 000 dollars⁷). Le PIB de l'ensemble des pays de

la rive sud équivaut à celui de la Grèce et du Portugal. Les PRSM (Pays de la Rive Sud de la Méditerranée) connaissent un faible taux d'échanges surtout comparé au développement accéléré des échanges intra-régionaux de la rive nord. En outre, on remarque une asymétrie flagrante entre le poids de chacune des rives par rapport à l'autre: l'Union Européenne représente plus de 60% des exportations des pays de la rive sud tandis que le poids des importations en provenance des pays sud de la Méditerranée ne dépasse guère 3% des importations totales de l'Union Européenne.

En outre, la délocalisation des entreprises européennes change de destination et s'effectue de plus en plus vers les pays de l'Europe de l'Est (Roumanie, Pologne...). Ceux-ci entrent en concurrence directe avec les PRSM. Cette tendance ne fera que fragiliser davantage encore l'intérêt déjà faible des capitaux européens à l'égard de l'espace sud de la Méditerranée. Tout porte à croire que les préférences d'accès au marché européen dont disposaient certains pays du sud de la Méditerranée, notamment les États du Maghreb, vont progressivement s'éroder avec les accords signés à Marrakech fondant l'Organisation Mondiale du Commerce (OMC). La généralisation des accords de libre-échange et la mise en oeuvre de l'OMC vont exposer ces pays à une rude concurrence. On estime, pour le cas de l'habillement marocain et tunisien, la perte d'accès au marché européen de 22% à 40% d'ici 2010⁸.

En effet, tant que la configuration des tissus économiques des pays du sud de la Méditerranée reste la même, ce sont les industries européennes qui profiteront des accords de Marrakech et de la zone de libre-échange. Un grand effort de restructuration et de modernisation du tissu économique des PRSM s'avère indispensable. Toutefois, une bonne coopération scientifique et de recherche entre les deux rives est incontournable. Jusqu'à quel point les pays européens veulent-ils réellement aller dans le sens du rapprochement? Cela dépend nous semble-t-il du poids géostratégique du bassin méditerranéen.

Les défis géostratégiques

*“Lac de paix devenu poudrière”*⁹, la Méditerranée offre l'image non seulement d'une zone de turbulence, d'instabilité, de terrorisme et d'intégrisme, mais aussi celle d'une incapacité à résoudre ses propres problèmes¹⁰.

Les huit pays de la rive sud totalisant plus de 140 millions d'habitants entretiennent entre eux des relations qui sont loin d'être pacifiques. Le climat de suspicion et de division qui caractérise les relations entre ces États constitue un frein considérable à l'édification de grands ensembles régionaux comme l'Union du Maghreb Arabe

Certains analystes n'hésitent pas à désigner du doigt la responsabilité des États-Unis dans la marginalisation de l'Europe dans certains grands événements “méditerranéens” tels que le processus de paix entre

Palestiniens et Israéliens, les modalités de coopération lors des sommets de Casablanca et Amman ¹¹, la rivalité gréco-turque, le problème de l'alliance atlantique ¹²... D'autres considèrent que les États-Unis peuvent tolérer une longueur d'avance économique de l'Europe sur l'espace méditerranéen mais pas de suprématie stratégique-politique ¹³. D'où une forte présence américaine au niveau des grandes décisions...

Il est certain que la stabilité régionale méditerranéenne passe par la prise de conscience de la nécessité d'édifier de véritables solidarités entre les différentes parties de la région, le renforcement des acquis réels et la compréhension et la tolérance de part et d'autre des deux rives de la Méditerranée.

La dimension culturelle constitue ici le ciment de tout véritable rapprochement entre les peuples de la région, seul garant de la réussite de toute initiative économique voulant s'inscrire dans la durée.

Les défis socioculturels

Le défi culturel majeur auquel se trouvent confrontés les habitants du pourtour de la Méditerranée réside dans la persistance de clichés et de stéréotypes entretenus par certains médias en quête de sensationnel. Ces représentations donnent corps à des images fallacieuses du type: le sud est vecteur de terrorisme et de fondamentalisme, le nord une forteresse bancaire jalouse de ses richesses et excluant le reste du monde. Et l'interprétation de certaines données peut venir renforcer ces points de vue comme l'analphabétisme (plus de 40% au sud, 2 à 3% au nord) ¹⁴ et la faiblesse des budgets consacrés à la recherche scientifique (au nord, on leur consacre 2 à 3% du PNB, au sud 0,1 à 0,3% seulement), ou encore les atteintes aux droits individuels.

La ZLE n'aura de chance d'évoluer positivement et de se transformer en zone de paix et de compréhension qu'à partir du moment où se nouera un véritable dialogue culturel inscrit dans la durée et transcendant les "clivages intellectuels". Cette pédagogie de la compréhension pourrait être une "synthèse créatrice" entre une démarche consistant à repenser les fondements de l'être culturel arabo-musulman et son ouverture en direction de l'universel.

Une bonne interaction culturelle entre les deux rives de la Méditerranée passe nécessairement par une double remise en cause:

Au sud: une double critique doit être envisagée visant d'une part à extirper les éléments moribonds de son héritage socioculturel et à valoriser les éléments positifs (qui sont passés avec le temps du domaine du non-dit au domaine de l'impensé ¹⁵), d'autre part à se réapproprier sa propre image, sans passer par la médiation déformante de l'orientalisme classique et actuel. En d'autres termes, faire l'examen critique de cet orientalisme qui "*exprime davantage le sujet qu'il ne décrit l'objet et trahit la mentalité de l'Occident plutôt qu'il ne saisit l'esprit de l'Orient*" Cet orientalisme classique qui appartient à la "*culture coloniale de l'Occident*" ¹⁶ continue sous des formes diverses à bloquer le dialogue

entre les deux rives. D'où la “nécessité d'une réappropriation culturelle de la modernité”¹⁷: les néoréformistes arabes notamment, tentent, ces trente dernières années, de démystifier/démythologiser l'héritage arabomusulman afin de le rendre contemporain et perméable aux normes et aux valeurs de la modernité¹⁸.

Au nord: la double critique est aussi nécessaire. D'abord à l'égard d'un certain européocentrisme niant l'apport d'autres civilisations à l'édification de la modernité. A ce niveau, il n'est plus justifié (comme si cela pouvait l'être par le passé!) ni scientifiquement ni axiologiquement de faire l'impasse sur l'apport des Arabes entre le VIIIème et le XIIème siècle. Et il est important de constater que des voix se font entendre ici ou là en Occident pour rétablir cette vérité historique¹⁹. Ensuite, à l'égard des autres. Dans cette veine, il est erroné de considérer, comme le fait le néo-orientalisme, que l'Islam est incompatible avec la modernité. “(...) *On ne dénie plus à l'Islam d'être Autre mais on le refoule dans l'altérité, là où tout laisserait entrevoir une convergence entre diverses parties du monde, une unification du champ des aspirations à partager les fruits de la modernité*”²⁰. Ainsi aussi bien l'orientalisme classique que le néo-orientalisme²¹ figent et substantialisent l'Islam (et les sphères culturelles non-occidentales) “dans une essence immuable”. De ce fait, on refuse aux autres la possibilité d'être moderne et de participer aux fruits du développement planétaire, une attitude qui se situe aux antipodes des aspirations actuelles des peuples.

On ose espérer qu'une Méditerranée créatrice serait celle qui trouverait l'heureuse synthèse entre les cultures de la région, *une pédagogie de vie commune dans la diversité et un refus des enfermements culturels*. C'est pourquoi le renforcement des échanges culturels au niveau de la société civile doit être poursuivi avec détermination et volonté²².

Face aux défis majeurs (économiques, géostratégiques, culturels) auxquels se trouvent confrontés les riverains de la Méditerranée, il est regrettable de constater que la logique économique et commerciale l'emporte sur la logique culturelle (seul un demi paragraphe — dix lignes — est consacré à la culture dans la Conférence ministérielle euro-méditerranéenne réunie à Barcelone en novembre 1995).

Les échanges culturels sont un élément essentiel permettant à la Méditerranée de devenir une mer de paix et un espace de compréhension, de générosité et de respect de la personne humaine. Ce rapprochement passe aussi par une relecture de la décolonisation et une réhabilitation de l'histoire de la culture européenne (occidentale) et des PRSM.

Il est indispensable aujourd'hui de considérer la culture occidentale non comme étrangère à la rive sud mais comme un héritage universel auquel la civilisation arabo-islamique a substantiellement participé.

Mohammed Fouad Ammor est professeur à la Faculté de Droit de Fès, Maroc.

Notes:

Printemps 1997

¹ "L'Europe et la Méditerranée", *Confluences Méditerranée*, n°7, été 1993, éd. L'Harmattan, Paris, cité par P. Balta in *Colloque International*, première session Europe-Maghreb les 19 et 20 octobre 1995, Académie de Lyon, MAFPEN.

² Med-Urb (coopération entre les collectivités locales), Med-Invest (coopération entre les PME), Med-Campus (Universités), Med-Média et le dernier né Med-Techno (exploitation des eaux usées).

³ Cf. "Union Européenne", *Lettre d'information de la Délégation de la Commission européenne au Royaume du Maroc*, n°134, décembre 1995.

⁴ Richard Cazenave, "Une volonté commune", in *Pour le XXIème siècle des échanges méditerranéens*, Synthèse du colloque international, Première session Europe-Maghreb les 19 et 20 octobre 1995, Académie de Lyon, MAFPEN/Région Rhône-Alpes, Lyon, p.

⁵ Fernand Braudel, *Écrits sur l'Histoire*, Paris, Flammarion, 1969, Annales ESC, 1971, n°3 et 4 "Histoire et Structure".

⁶ Le démantèlement ne sera pas linéaire, il variera en formation des listes des produits. De ce fait, l'importation des biens d'équipement se verra exonérée des droits d'importation à partir de janvier 1997. L'exploitation des droits d'importation touchant les matières premières et les pièces de rechange se fera sur quatre ans à raison de 25% par an.

⁷ La consommation d'eau par personne dans le Maghreb est d'environ 4 litres par jour (en moyenne générale) contre 150 litres par jour en Europe.

⁸ Michel Foucher, "La Méditerranée occidentale au seuil du XXIème siècle: une interaction à repenser" in *Pour le XXIème siècle des échanges méditerranéens*, Synthèse du colloque international, Première session Europe-Maghreb les 19-20 octobre 1995, Académie de Lyon, MAFPEN/Région Rhône-Alpes, Lyon, p. 20.

⁹ Hogo Sada, "Méditerranée, lac de paix devenu poudrière", *Jeune Afrique* n°1336 du 13 au 20 août 1989, p. 58.

¹⁰ Certains pensent que, dans le contexte actuel, les États-Unis sont, certes, en train de se réinvestir dans la région mais surtout en fonction de l'impuissance des Européens à y structurer leur présence, ce qui représente un modèle classique de la stratégie américaine. Je dirai qu'il s'agit non de l'impuissance européenne mais de l'impuissance d'une concertation à l'échelle de la Méditerranée en tant que telle. Daniel Bancel, "Ouverture et Innovation", in *Pour le XXIème siècle des échanges méditerranéens*, Synthèse du colloque

international, Première session Europe-Maghreb les 19-20 octobre 1995, Académie de Lyon, MAFPEN/Région Rhône-Alpes, Lyon, p. 9.

¹¹ Nacef Hatti, "L'avenir des relations euro-européennes entre le Moyen-Orient et la Méditerranée" in la revue *L'avenir arabe* (en arabe), n°205, 1996/3, p. 97.

¹² Mohamed Essaid Saïd, "L'avenir du système arabe après la crise du Golfe" in la revue *L'avenir arabe* (en arabe), op. cit. p. 109.

¹³ "Ils (les Américains) ont quand même torpillé le dialogue euro-arabe; ils ont aussi une part indirecte de responsabilité dans l'échec du "5+5"; bien sûr, il y a la situation de l'Algérie, mais l'embargo sur la Libye n'a-t-il pas également contribué à empêcher cette concertation qui n'était pas inutile. Dans quelle mesure Barcelone va leur convenir?", Albert Sasson, débat du Colloque précité.

¹⁴ Dans le domaine de la publication: des 125 000 livres publiés chaque année autour du bassin méditerranéen, les trois-quarts sont édités au nord. 2000 titres seulement, soit 1,8%, par les pays du Maghreb.

¹⁵ Mohamed Arkoun, *Critique de la raison islamique*, Paris, Maison-Neuve et Larose, 1984.

¹⁶ Hassan Hanafi, "De l'orientalisme à l'occidentalisme" in *Peuples Méditerranéens* n°50, Revue trimestrielle, janvier-mars 1990, pp. 115-119.

¹⁷ Sghir Janjar, "Les représentations et leur pouvoir: foisonnement de la pensée arabe contemporaine" in *Pour le XXIème siècle des échanges méditerranéens*, Synthèse du colloque international, Première session Europe-Maghreb les 19-20 octobre 1995, Académie de Lyon, MAFPEN/Région Rhône-Alpes, Lyon, p. 42.

¹⁸ Parmi ces auteurs on peut citer: A. Al-Jabri, A. Laroui, M. Gessous, M. Talbi, M. Arkoun, B. Ghalioun, M. Taha et bien d'autres.

¹⁹ "Il faut bien réaliser que l'Europe occidentale ne serait pas au plan scientifique ce qu'elle est aujourd'hui s'il n'y avait pas eu le rôle fondamental de ces médiateurs arabes pendant tout le Moyen Âge et la Renaissance" in Michel Foucher, Colloque, op. cit. p. 17. Dans le même sens, Paul Balta dirait que "*Les Européens se réclament de la civilisation gréco-romaine en oubliant trop souvent ce qu'Athènes et Rome doivent à l'Orient, à l'Égypte pharaonique, à Summer, aux Phéniciens*" in Colloque, op. cit. p. 24.

²⁰ Bertrand Badie, "État, légitimité et contestation en culture islamique" in *L'État au pluriel*, sous la direction de A. Kazancigil, Paris, 1985.

²¹ E. W. Said, *Orientalisme*, Londres, Vintage Books, 1975.

²² A ce propos, je ne peux que rendre un hommage sincère à la MAFPEN (Mission Académique à la formation des personnels de l'Éducation Nationale de Lyon) et à l'association "Développement-Francophonie-Europe" (de Lyon) et plus particulièrement à Jacqueline Valantin pour leur ouverture culturelle en direction de la rive sud de la Méditerranée. Elles en sont à leur septième année d'échanges entre enseignants et élèves. Des centaines de véritables liens d'amitié et de compréhension se sont ainsi tissés.